

BILAN DE L'ENQUETE  
« PARTICIPANTS »  
DES SISM 2018  
dans le Rhône

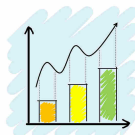


29e édition  
Du 12 au 25 mars 2018

Yannick KERVOELEN  
Chargé de projets

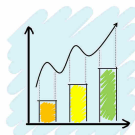


292 RUE VENDOME | 69003 LYON  
[www.adesdurhone.fr](http://www.adesdurhone.fr)



## Sommaire

I.	Les SISM et l'édition 2018 .....	3
1.	Présentation de l'enquête 2018.....	3
2.	Les chiffres clés des SISM depuis 2009.....	3
II.	Profil des participants aux SISM 2018 dans le Rhône .....	4
1.	Répartition des participants par catégorie.....	4
2.	Répartition des participants par classe d'âge .....	5
III.	Présentation des résultats.....	6
1.	Source d'information et communication .....	6
2.	Première participation aux SISM.....	7
3.	Raisons de la présence des participants.....	8
4.	Satisfaction/insatisfaction des participants .....	9
5.	Changer les représentations sur la santé mentale.....	11
IV.	Analyse par type d'activité .....	11
V.	Analyse par période.....	12
1.	Nombre de participants selon la période.....	12
2.	Profil des participants en fonction de la période .....	13
VI.	Les réponses libres des participants : propositions d'améliorations ou d'autres idées pour les SISM	14
VII.	Nouveautés 2018 .....	14
VIII.	Conclusion .....	15



## I. Les SISM et l'édition 2018

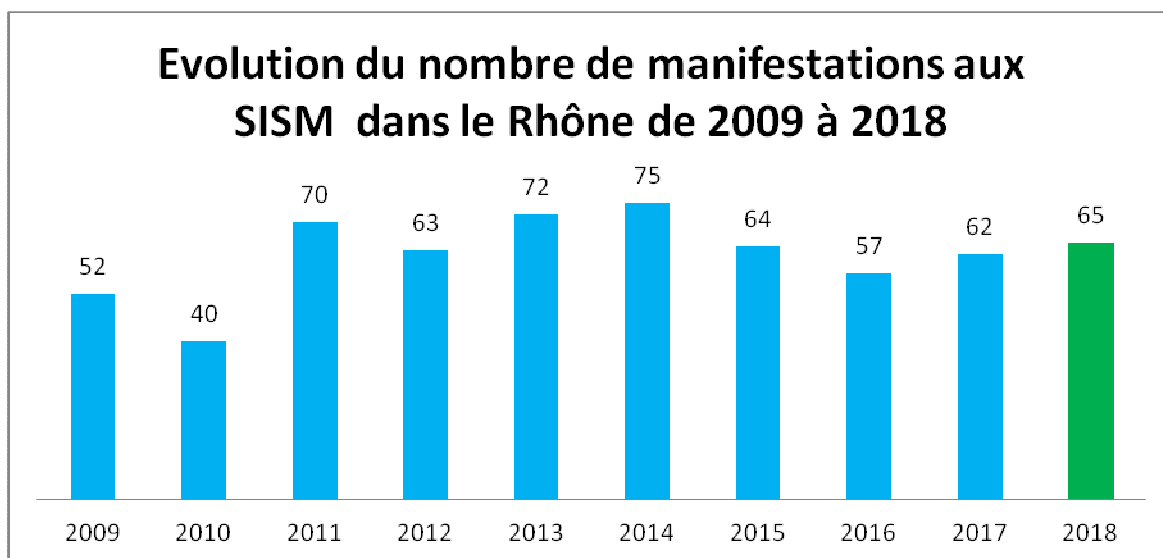
### 1. Présentation de l'enquête 2018

Sur les 65 manifestations, 50 ont renvoyé les questionnaires remplis par leurs participants, soit 724 questionnaires traités. En 2017, seules 27 manifestations avaient renvoyé leurs questionnaires « participants », ce qui dénote une importante amélioration du taux de retour. Le nombre de questionnaires retournés sur le nombre total de personnes est stable, puisqu'il est de 51% contre 53% en 2017 (d'après le nombre de participants ayant reçu le questionnaire, soit 1416 personnes). Ce taux s'explique notamment par les types d'évènements proposés lors de cette édition qui ne permettent pas tous de faire remplir aisément les questionnaires par les participants et où les questionnaires n'ont pas toujours été distribués. De même, parfois les questionnaires ont été jugés trop complexes par les organisateurs en fonction de leur public.

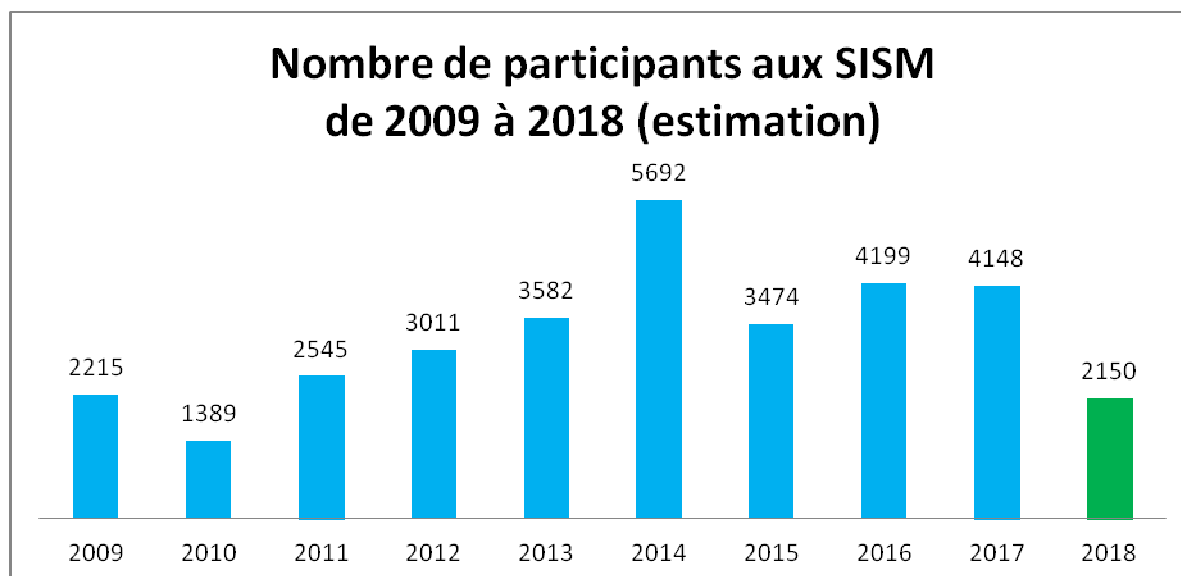
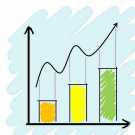
### 2. Les chiffres clés des SISM depuis 2009

A l'occasion des Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) organisées du 12 au 25 mars 2018, 65 manifestations de différents types (conférences, débats, portes ouvertes...) ont été proposées par une soixantaine de structures dans le Rhône.

Le thème de cette année « santé mentale et parentalité » était large et les diverses manifestations s'adressaient à tous publics.



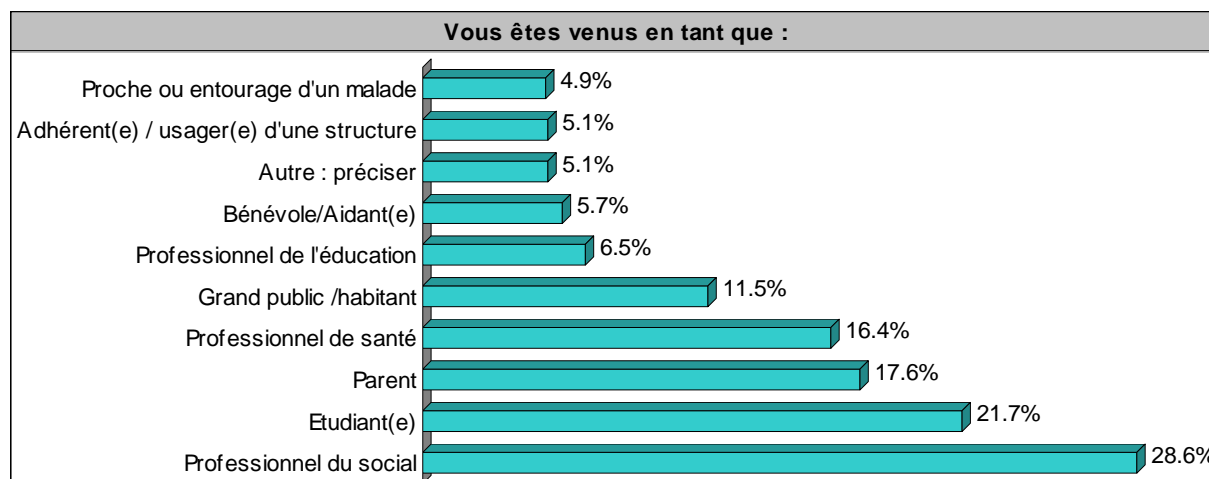
En moyenne, 26 personnes ont assisté à chaque manifestation avec un minimum de 0 participant et un maximum de 140 participants.



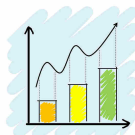
Cette année, les Semaines d'Information sur la Santé Mentale ont attiré plus de 2150 personnes, soit un nombre apparent beaucoup plus faible que les années précédentes. Cette baisse s'explique en grande partie par l'annulation du Lyon Crazy Tour (en raison de perturbation météorologique) qui, à lui seul, compte chaque année plus de 3000 personnes. Celui-ci est cependant reporté au 6 octobre 2018 à l'occasion de la journée mondiale de la santé mentale, mais ne peut donc être pris en compte dans cette évaluation. Plusieurs évènements ont également été annulés à la suite des journées de grève, ce qui par exemple a pu impacter la mise à disposition des salles.

## II. Profil des participants aux SISM 2018 dans le Rhône

### 1. Répartition des participants par catégorie



Cette année, le profil des participants est relativement homogène avec des écarts réduits entre chaque catégorie. Les SISM 2018 ont attiré en premier lieu la catégorie « Professionnel du social » (le grand public occupait cette place en 2017). Les étudiants, souvent informés par leurs établissements, représentent la deuxième catégorie (les professionnels de la santé occupaient cette place en 2017).



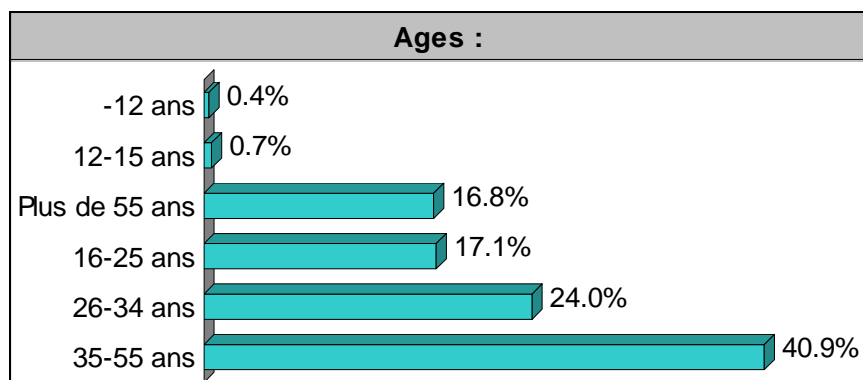
Les parents occupent la troisième place (en 2017, ils étaient à la 5<sup>ème</sup> place), ce qui est très satisfaisant au regard de la thématique « santé mentale et parentalité ».

Le grand public apparaît en retrait par rapport à l'édition 2017 et aux autres catégories. Nous pouvons faire l'hypothèse que les personnes venant du grand public se retrouvent pour beaucoup dans la catégorie « Parent ».

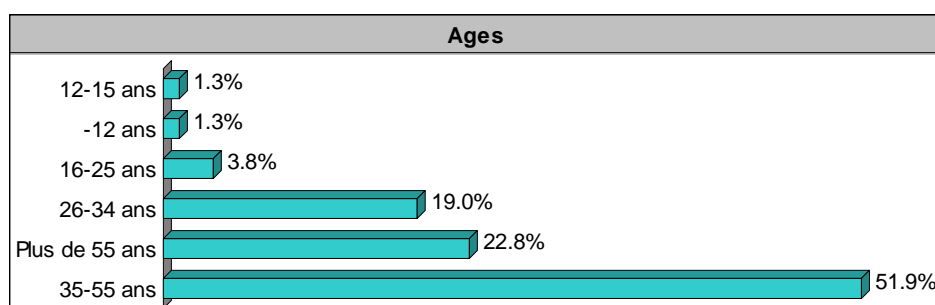
Concernant les personnes ayant renseigné « Autre », les profils sont très variés. Cela peut correspondre à des élus, des adjoints d'éducation, des auteurs de jeux en lien avec la santé, des professionnels de mutuelles santé, des anciens ou futurs adhérents d'associations, des personnes travaillant pour des commissions CLSM, des chefs de mission santé, etc.

## 2. Répartition des participants par classe d'âge

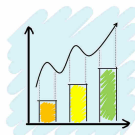
Cette année, nous observons que l'effectif se répartit de façon majoritaire entre les 26-34 ans et les 35-55 ans. Ces tranches d'âges sont éventuellement plus concernées par la question de la parentalité que les 16-25 ans et les plus de 55 ans, un peu moins présents dans ces résultats.



Pour la catégorie « **Grand Public/ Habitant** » :



Pour cette catégorie (80 questionnaires), les 35-55 ans sont les plus présents, suivis des personnes de plus de 55 ans. Le nombre assez faible de personnes issues du grand public s'explique également par l'annulation du Lyon Crazy Tour pour lequel la participation est en grande partie composée par le public du parc de Gerland. La participation de l'Association France Alzheimer, qui a elle seule, représente 30 personnes issues du grand public sur les 80, explique la surreprésentation des plus de 35 ans, avec 86,7% de participants de plus de 35 ans (soit 26 questionnaires sur 30).

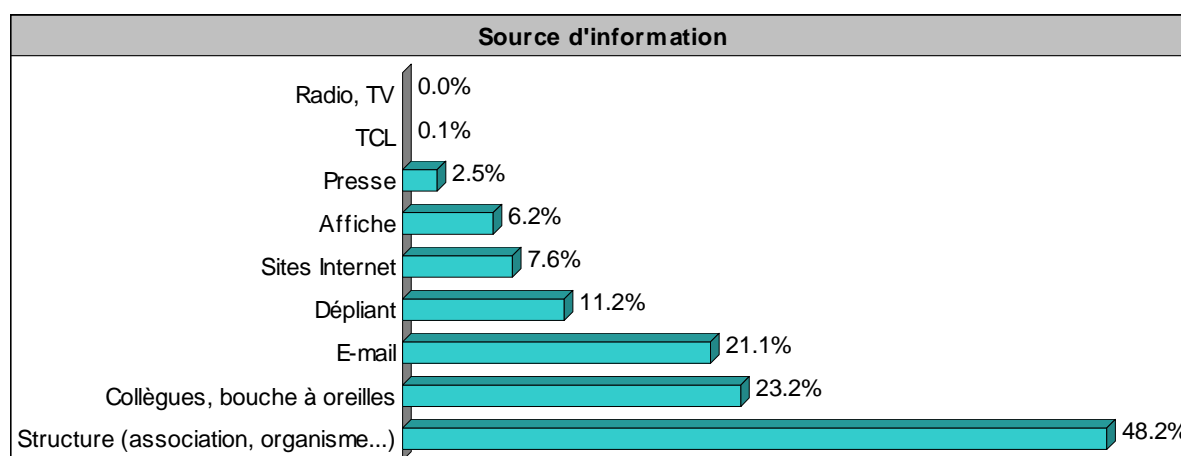


Par rapport aux données de 2017, le pourcentage des moins de 15 ans a doublé en passant de 1,3% à 2,6% cette année. Nous pouvons expliquer cette augmentation par le thème de cette année portant sur la parentalité. Le pourcentage des 16-25 ans a été divisé par 3 (il était à 11,5% contre 3,8% en 2018). Les 26-34 ans restent assez proches de leur précédent niveau : presque 15% en 2017 pour 19% cette année.

Les 35-55 ans en 2017 étaient à 46,2%, ce qui est légèrement moins que cette année (51,9%). Les plus de 55 ans étaient à 25,8%, soit un chiffre légèrement supérieur à aujourd'hui (22,8%).

### III. Présentation des résultats

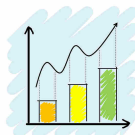
#### 1. Source d'information et communication



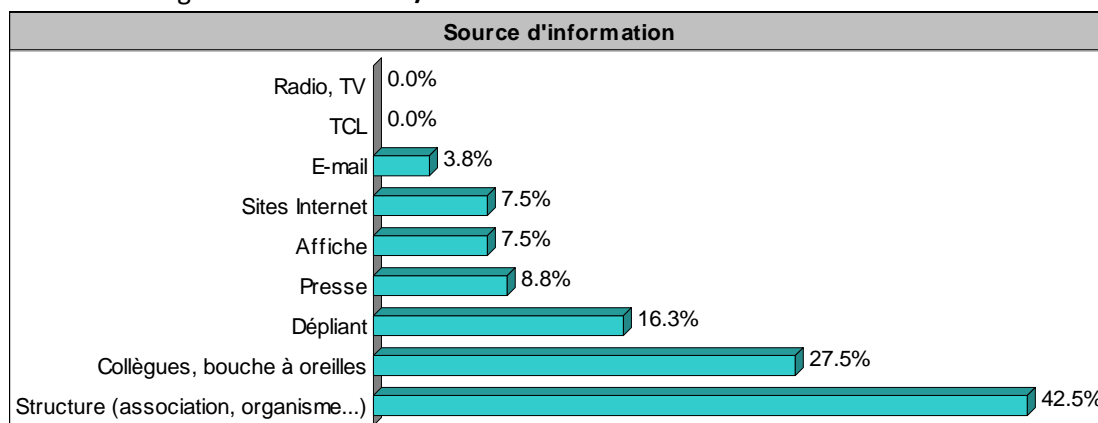
Pour cette question, les participants avaient la possibilité de cocher plusieurs réponses, d'où un total supérieur à 100%. Les résultats sont très similaires l'année 2017.

La principale source d'information reste incontestablement les structures elles-mêmes (48,2%). Viennent ensuite le bouche à oreille et les collègues (23,2%), puis les e-mails (21,1% pour 15,99% en 2017 : la communication via les e-mails est en hausse de presque 5%). Ce résultat s'explique par le fait qu'une grande partie des participants sont des professionnels, des étudiants et des usagers des structures et que la majeure partie de la communication est dématérialisée.

Tout comme les années précédentes, les médias traditionnels de type presse, radio, TV ont eu très peu d'effets malgré l'envoi régulier de communiqués de presse par l'ADES. De plus, cette année, nous avons réussi à obtenir la participation d'une radio locale et de l'ensemble du réseau SYTRAL, pour promouvoir la journée du Lyon Crazy Tour. Cette campagne de communication va être reconduite en octobre prochain pour la nouvelle journée de l'évènement. L'année prochaine, nous pourrons ainsi en faire profiter les SISM.



Concernant la catégorie : **Grand Public/ Habitant** :



En s'intéressant plus spécifiquement à la catégorie « Grand Public/ Habitant », les sources d'informations sont plus diverses.

Les structures sont le moyen le plus fréquent d'informations (42,5%), suivi du bouche-à-oreilles (27,5%). Les dépliant ont plutôt bien fonctionné également avec 16,3%. La presse, les affiches, le site internet, les e-mails, tiennent une part moindre mais non négligeable cependant.

De manière générale, l'information concernant les SISM se fait surtout par les structures, les collègues, le bouche-à-oreilles et les emails. Pour toucher un public plus large, il faudrait peut être viser davantage la presse, la radio et la TV, mais ces moyens nécessitent du temps et sont parfois coûteux.

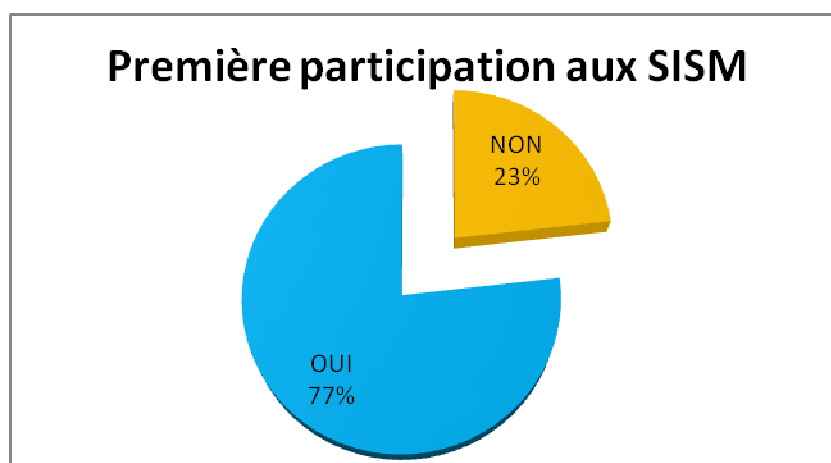
Dans le cadre du Lyon Crazy Tour à venir, ces moyens de communication vont être déployés grâce à la participation d'une radio locale, du réseau SYTRAL ou d'un affichage sur l'espace public.

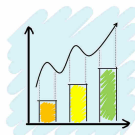
## 2. Première participation aux SISM

76.8% des participants venaient pour la première fois.

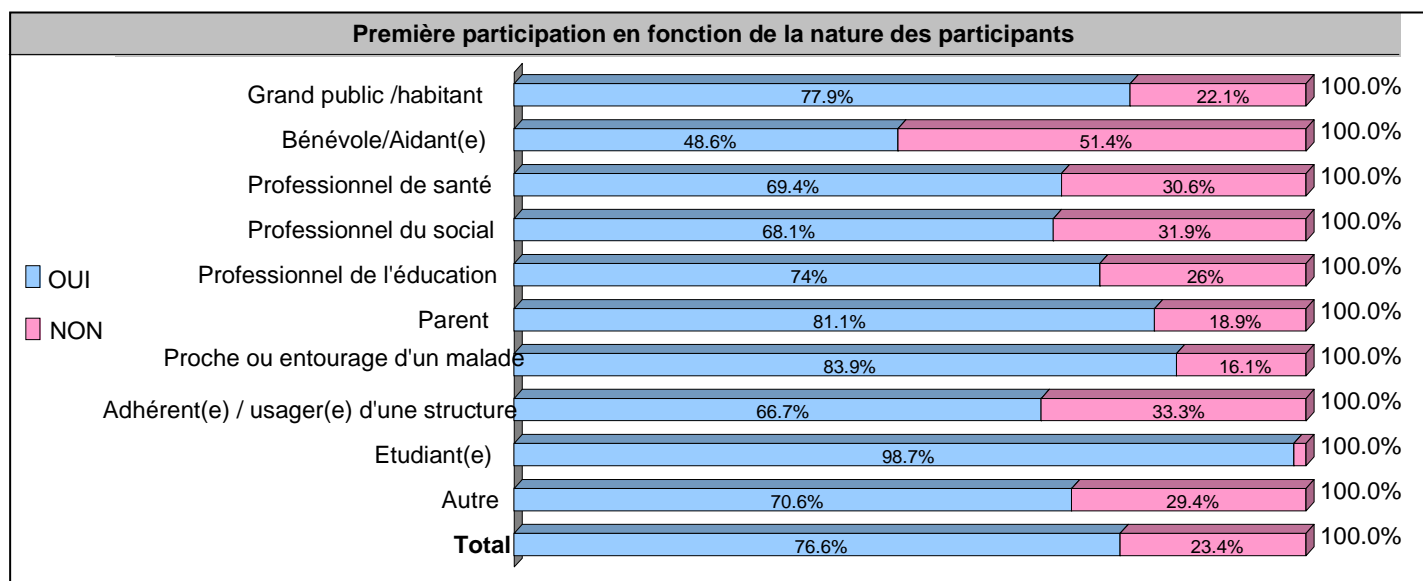
Cette proportion est plus importante que celle des années précédentes (65.6 % en 2017).

Ce résultat conforte notre volonté de toucher de nouvelles personnes chaque année et ainsi de renouveler les participants.





Nous pouvons noter des différences concernant cette première participation, en fonction de l'origine des participants.

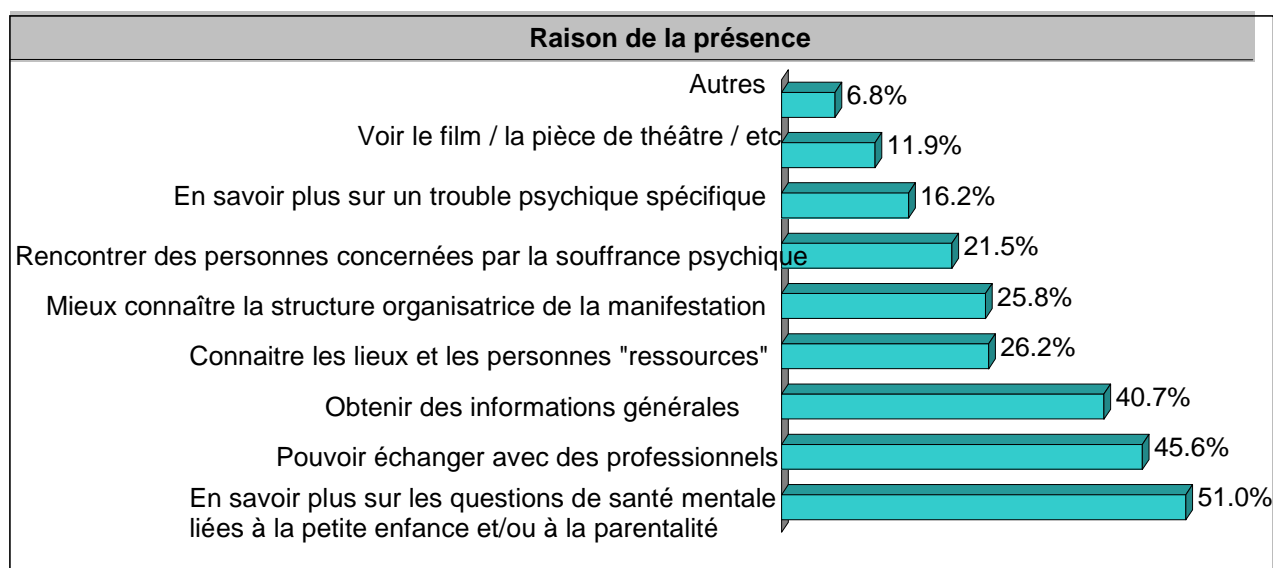


La catégorie « Etudiant(e) » affiche un taux de première participation plus important que les autres et proche du 100% (98,7%), ce qui s'explique par le fort renouvellement de cette catégorie.

Seule la catégorie « Bénévole/Aidant(e) » affiche des taux plus bas que 50% (48,6%). Cela peut s'expliquer par le besoin de ces personnes d'être formées, entourées, aidées à leur tour et donc leur souhait de participer à plusieurs éditions des SISM.

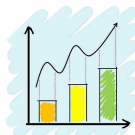
Le grand public s'est renouvelé à presque 78 % cette année. Les SISM ont donc atteint un de leurs objectifs : diffuser largement les questions de santé mentale dans la population générale.

### 3. Raisons de la présence des participants



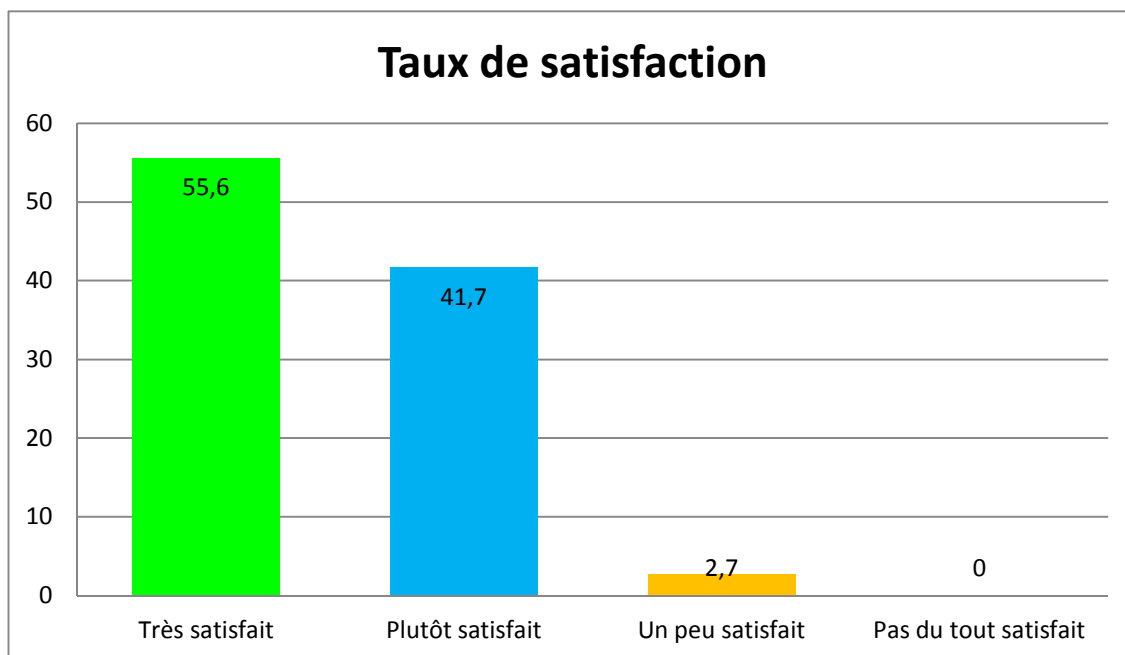
Les participants avaient la possibilité de choisir plusieurs réponses, le total n'est donc pas égal à 100%.



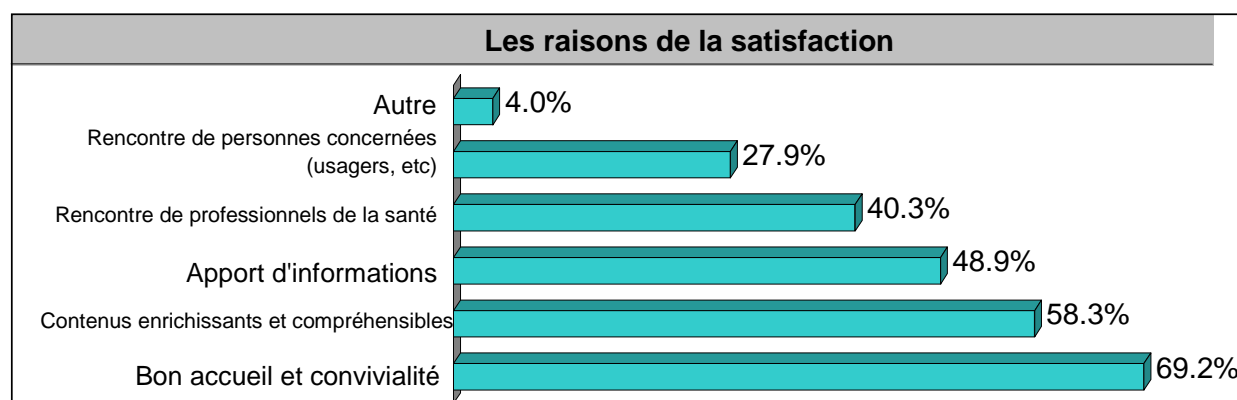


La moitié des participants est venue pour en savoir plus sur les questions de santé mentale liées à la parentalité (comme en 2017 où les personnes étaient venues pour en savoir plus sur les questions de santé mentale en lien avec le travail). Une grande partie souhaite pouvoir échanger avec des professionnels (45.6%, pour 29.17% en 2017) et obtenir des informations générales (40.7%). Néanmoins, les raisons de la venue aux manifestations restent diverses, avec une part des autres raisons importante.

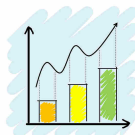
#### 4. Satisfaction/insatisfaction des participants



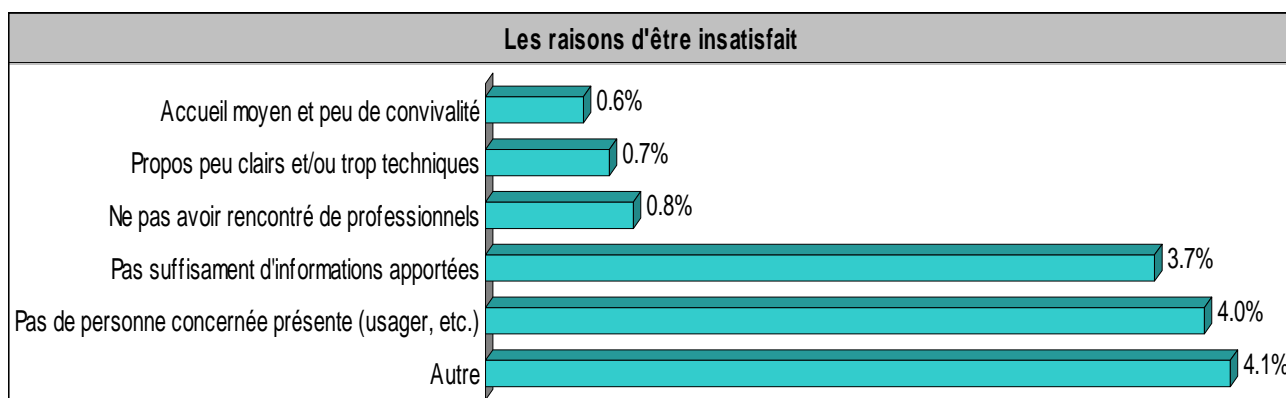
La part des participants « très satisfaits » et « satisfaits » avoisine les 97,3 % soit presque autant qu'en 2017 (96,7%), mais légèrement plus élevé qu'en 2016 (95%). Nous pouvons remarquer qu'aucun des participants ayant répondu n'a coché « pas du tout satisfait ».



Le contenu et l'accueil obtiennent des taux de satisfaction très élevés (69,2% de personnes satisfaites de l'accueil. Elles étaient 71% en 2017). Concernant les rencontres avec des professionnels de la santé mentale (40,3%), cette raison est en légère baisse par rapport à 2017 (45%) et est donc devancée par les « contenus enrichissants et compréhensibles ». Une part importante de personnes est venue pour des apports d'informations (presque 50%).

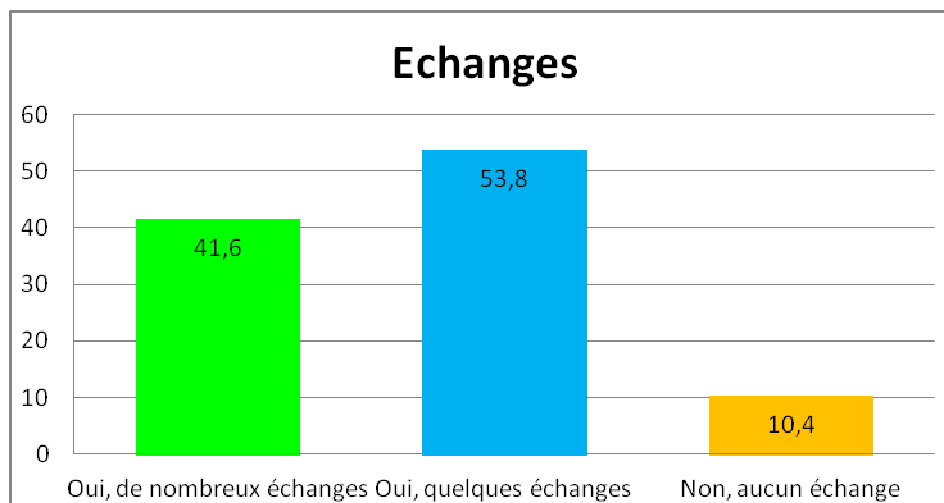


Les 4% « Autre » correspondent à des raisons diverses : la qualité des témoignages, du support, le sentiment d'avoir pu être acteur du débat, la thématique de cette année, l'originalité du support ou la qualité de celui-ci, les conseils donnés, l'écoute, la bibliographie, etc.

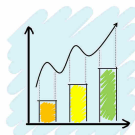


Les raisons de l'insatisfaction des 2,7% de participants « peu ou pas satisfaits » sont principalement liées à l'absence de personnes concernées ou à un manque d'informations apportées. A été également cité, le manque de temps qui revient souvent ou encore un nombre de sujets abordés trop grand notamment pour les débats.

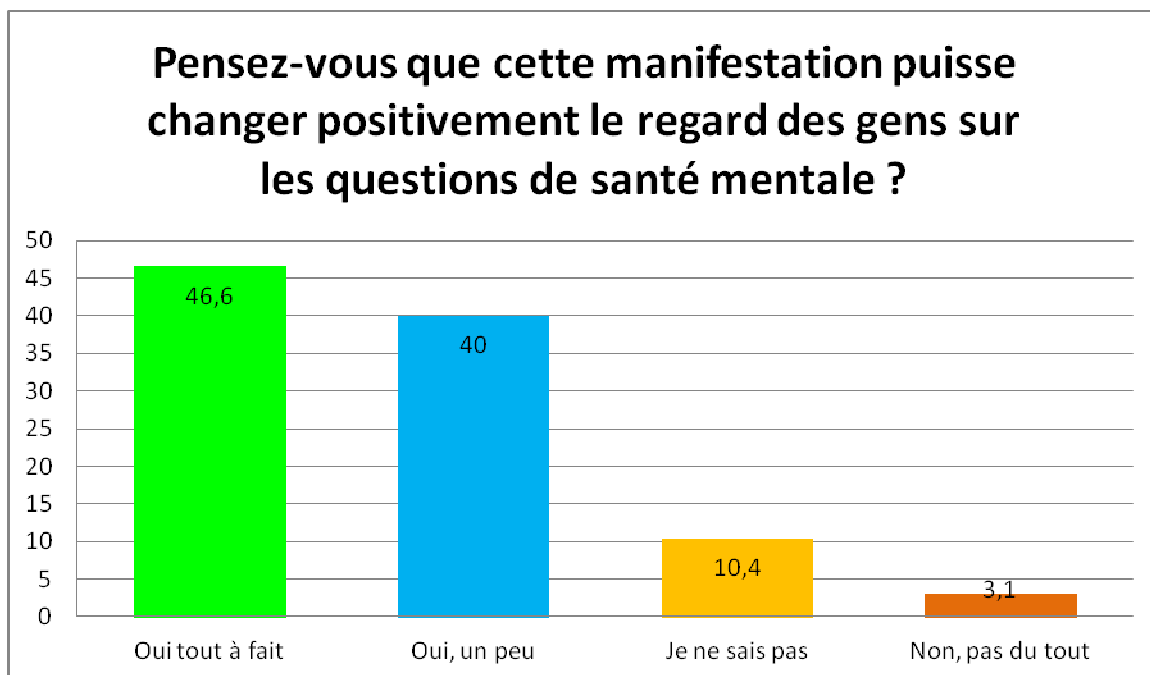
La catégorie « Autre » correspond également à des raisons diverses : manque d'échanges de pratiques, atelier peu intéressant, peu de temps, trop dense, peu concret, pas assez de temps de paroles, peu de professionnels concernés.



41,6% des participants déclarent avoir eu de nombreux échanges avec les participants ou intervenants (ce qui dénote une réelle amélioration par rapport à 2017 qui atteignait tout juste 26,4% des répondants). 62,30 % déclarent avoir eu quelques échanges. Seuls 4,6% déclarent n'avoir eu aucun échange (chiffre en nette amélioration par rapport aux 11,30 % de 2017). Il s'agit souvent de manifestations ne favorisant pas les échanges comme les conférences ou les spectacles où il n'y a pas de débats.



## 5. Changer les représentations sur la santé mentale

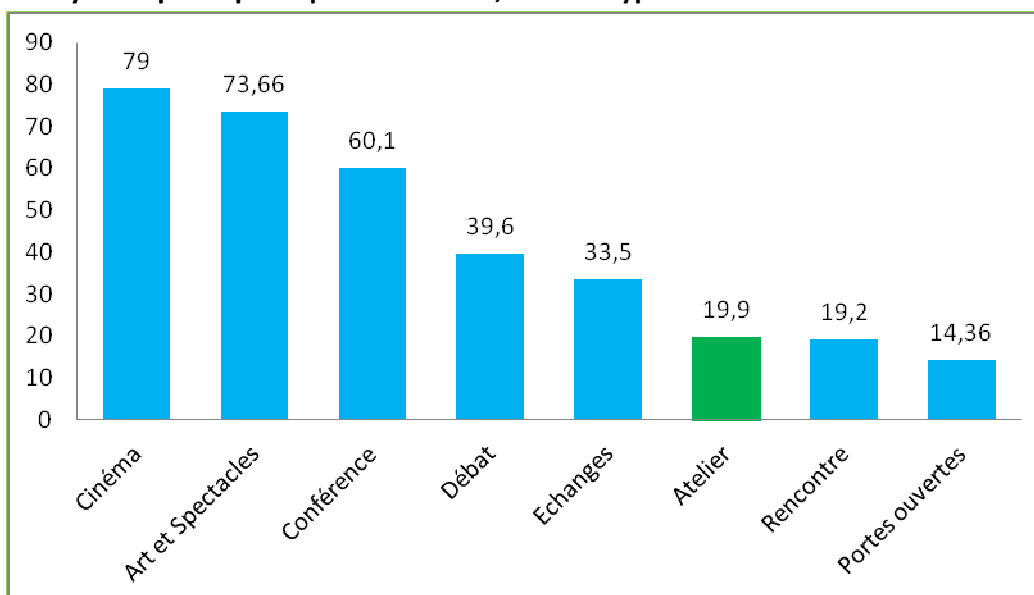


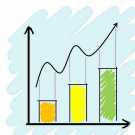
Près de 86,6% des participants pensent que les manifestations auront un impact positif sur le regard des gens concernant les questions de santé mentale (88% en 2017). Les 3,1% des participants ayant répondu « Non, pas du tout » correspondent à 21 personnes qui n'ont pas explicité pourquoi.

## IV. Analyse par type d'activité

Il nous a paru intéressant de faire une comparaison entre les différents types de manifestations et le nombre moyen de personnes présentes par type d'événement.

**Nombre moyen de participants par événement, selon le type de manifestation :**





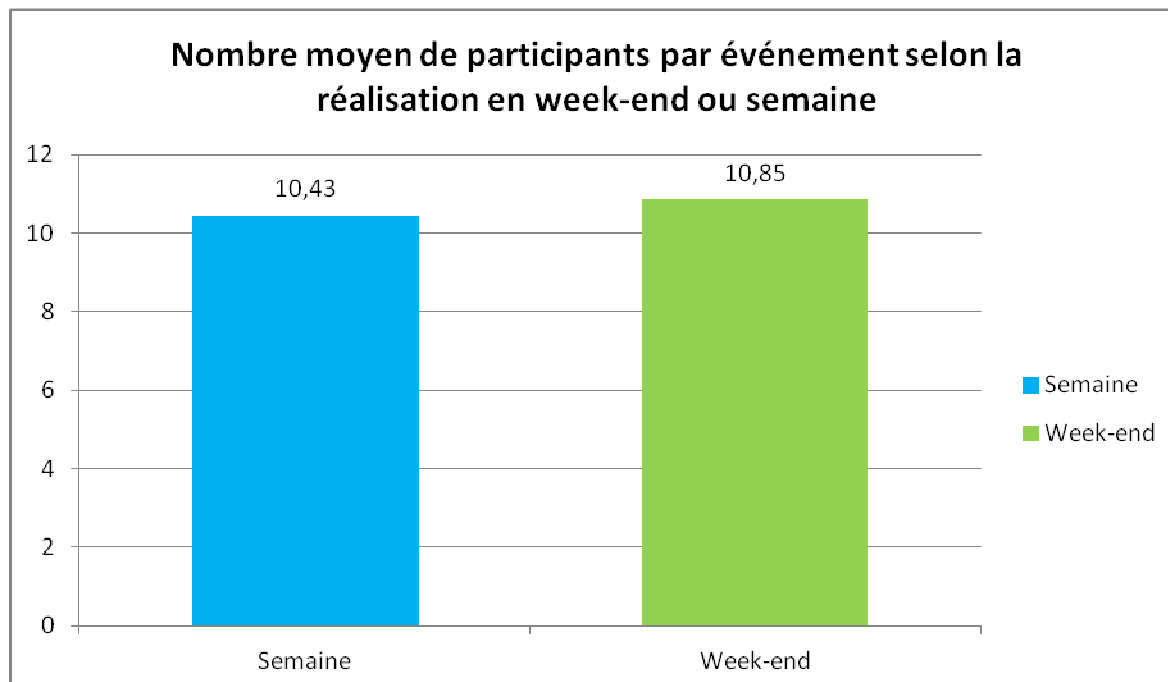
Nous constatons que les activités de types ludiques sont celles qui ont attiré le plus de public (cinéma, art et spectacle). Les conférences, souvent associés aux débats dans les questionnaires, de par leur nature, comptent également un grand nombre de personnes. Les débats, également associés au cinéma, semblent avoir aussi très bien fonctionné. Les échanges ont attiré un nombre de personnes conséquent, certainement en lien avec l'interactivité de ces derniers.

Les ateliers, mis en valeur dans ce graphique, sont une nouveauté pour cette année. Visiblement, ce type d'événement semble très bien fonctionner (20 personnes par atelier). Les rencontres fonctionnent également très bien. Les portes ouvertes semblent attirer moins de personnes. En effet, certaines portes ouvertes n'ont reçu aucun visiteur. En moyenne, les portes ouvertes peuvent quand même compter sur la participation de 14-15 personnes.

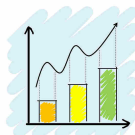
## V. Analyse par période

Cette analyse est basée sur 62 manifestations, puisque nous n'avons pas pu avoir de données sur les autres. La majorité des participants a assisté à une manifestation organisée en semaine. Cette donnée s'explique bien-sûr en grande partie par le fait que les événements se sont, pour la majorité, déroulés hors week-end.

### 1. Nombre de participants selon la période

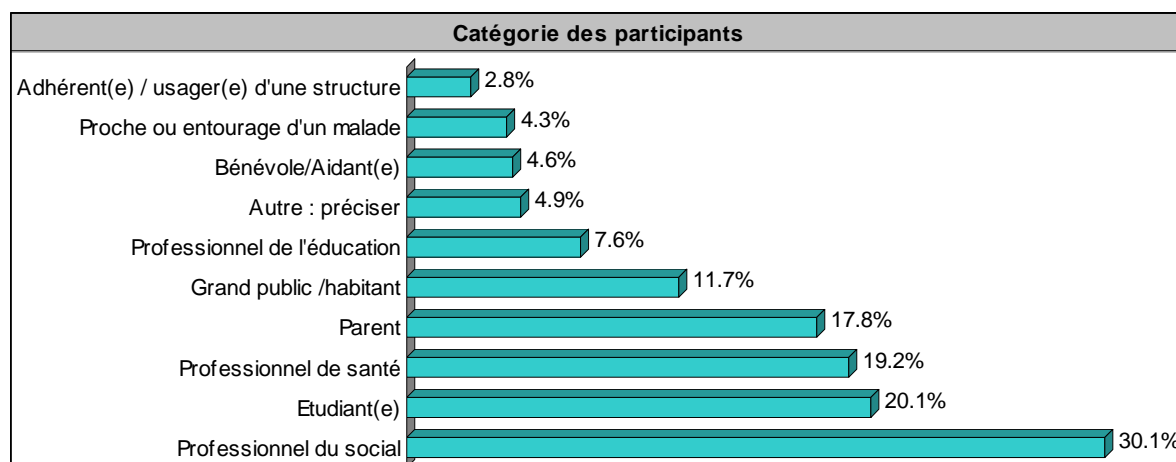


Les événements s'étant déroulés en semaine ont globalement pu compter sur un nombre de personnes égal à ceux qui se sont déroulés le week-end. Finalement, il semblerait que le fait de se tenir le samedi ou le dimanche, ne favorise pas la venue d'un plus grand nombre de personne. Par contre, nous souhaitons analyser le profil du public en fonction de la période.



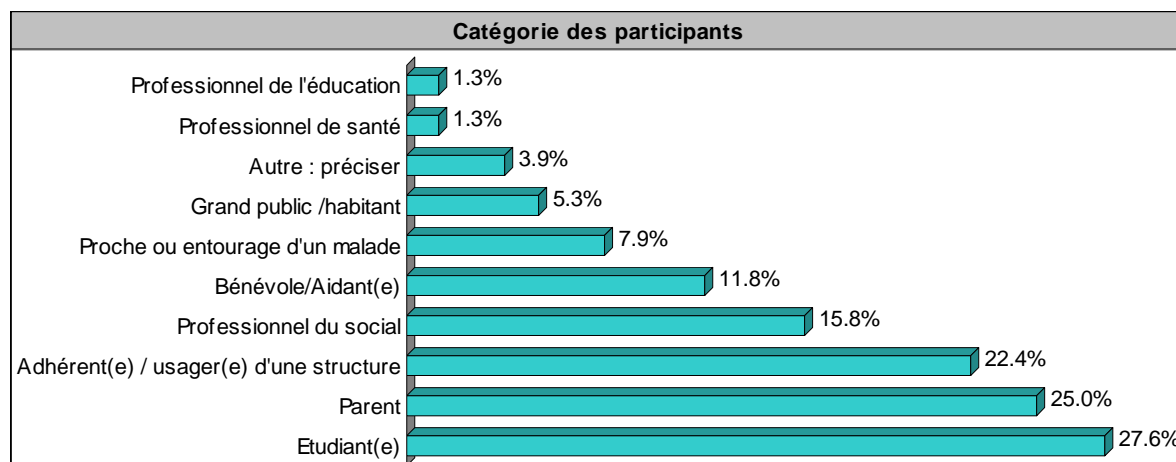
## 2. Profil des participants en fonction de la période

Pour la semaine :



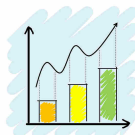
Les personnes de la catégorie « Autre » pour le week-end correspondent à une intervenante et un adhérent d'une association.

Pour le week-end :



Les personnes de la catégorie « Autre », pour la semaine, correspondent à des élus, des adjoints d'éducation, des auteurs de jeux en lien avec la santé, des professionnels de mutuelles santé, des anciens ou futurs adhérents d'associations, des personnes travaillant pour des commissions CLSM, des chefs de mission santé, etc..

Les manifestations organisées en semaine accueillent principalement des professionnels à hauteur de 30.1 %, car ceux-ci viennent dans le cadre de leur activité professionnelle. Le week-end, les étudiants (27,6%) et les parents (25%) sont majoritaire, suivis de près par les usagers et adhérents d'une structure (22,4%). Cela s'explique par le fait que ces publics ont plus de temps le week-end pour assister à ce type d'évènements. Ces données sont très similaires à 2017.



## VI. Les réponses libres des participants : propositions d'améliorations ou d'autres idées pour les SISM

Nous avons demandé aux participants ce qu'ils souhaitaient améliorer dans les SISM. Beaucoup pensent qu'il faut faire plus de moments d'échanges, laisser plus de temps aux débats et faire intervenir plus de personnes concernées par le sujet. Il est également suggéré d'orienter davantage les actions vers le grand public.

Beaucoup de commentaires visent à remercier les organisateurs et intervenants des SISM.

## VII. Nouveautés 2018

Cette année, 22 nouvelles structures se sont impliquées en tant qu'organisatrices d'un ou plusieurs événements. Ces structures sont principalement en lien avec des questions de parentalité et/ou liées à l'enfance : association de maintien à domicile, crèches/EAJE, service pédiatrique hospitalier, antennes CAF, centre d'addictologie, lieu écoute ressources, GEM, café associatif, bibliothèque municipale, CPEF, CHRS, réseau de partenaires, autres associations thématiques...

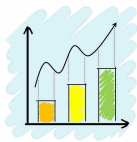
Ce taux de renouvellement est exceptionnel et est fortement lié à la thématique très spécifique pour 2018. Cependant, comme de nombreux autres acteurs habituellement impliqués n'ont pas participé cette année à cause du thème, le nombre total d'événements organisés est stable.

Ces nouveaux organisateurs ont proposé 33 événements :

- 17 ateliers pratiques parents-enfants
- 9 temps d'échanges pour le grand public (café rencontre, conférence débat, etc.)
- 3 porte-ouverte,
- une projection débat,
- 3 temps spécifiquement dédiés aux professionnels de la petite enfance.

Nous pouvons constater la diversité des propositions et surtout la grande place laissée aux temps dédiés au grand public et plus particulièrement aux parents. De plus, des temps pour les enfants ou les bébés ont été proposés pour la 1ère fois ! Enfin, plus de la moitié de ces événements ont été des moments de mise en pratique en famille.

Dans les évaluations proposées aux participants, certains ont fait remonter leur satisfaction d'avoir pu être acteur ou l'originalité des supports, ce qui souligne l'intérêt de ces événements participatifs. D'autre part, 70 % des personnes ayant répondu à l'enquête sur l'ensemble de la quinzaine SISM sont satisfaites de la convivialité des événements, confirmant la pertinence de ce format de manifestations. Enfin, la part de répondu ayant pu avoir de nombreux échanges lors de la manifestation a pratiquement doublé entre 2017 (26,40%) et 2018 (41,6%). Nous pouvons supposer que cette augmentation est elle-aussi due à la part laissée aux temps d'échanges, rencontres, ateliers, etc.



## VIII. Conclusion

En conclusion, concernant le type de manifestation, les « portes ouvertes » et les petits ateliers attirent moins de monde de par leur nature, mais favorisent les échanges nombreux.

Par contre, les manifestations plus ludiques ont permis une forte participation du grand public permettant d'atteindre les objectifs des SISM tout en permettant d'expérimenter des outils, des techniques ou de connaître les lieux en lien avec la santé mentale positive.

Au niveau des participants, les professionnels constituent la majorité du public 2018, probablement dû à une forte communication entre eux. De plus, nous pouvons poser l'hypothèse que même si les personnes sont venues à titre individuel ou personnel, elles sont incitées à cocher « Professionnel » plutôt que « Grand public » si elles se trouvent dans une catégories citées.

L'objectif des SISM de toucher un public nouveau a été atteint puisque près de 77% des participants viennent pour la première fois.

Enfin, les **participants sont en grande majorité satisfaits (97,3 %)** par les manifestations qu'ils sont venus voir. Principalement en raison de leur contenu et de l'accueil qui leur est réservé.